Géographie physique et Quaternaire

Joly, Fernand, 1997. *Glossaire de géomorphologie. Base de données sémiologiques pour la cartographie*. Armand Colin, Paris, 325 p., 45 \$ can, 7,5 × 24 cm. ISBN 2-200-01476-7.

Jean-Claude Dionne

Volume 51, numéro 3, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/033144ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/033144ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1997). Compte rendu de [Joly, Fernand, 1997. *Glossaire de géomorphologie. Base de données sémiologiques pour la cartographie*. Armand Colin, Paris, 325 p., 45 \$ can, 7,5 × 24 cm. ISBN 2-200-01476-7.] *Géographie physique et Quaternaire*, 51(3), 430–430. <https://doi.org/10.7202/033144ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

JOLY, Fernand, 1997. *Glossaire de géomorphologie. Base de données sémiologiques pour la cartographie*. Amand Colin, Paris 325 p., 45 \$ can, 7,5 × 24 cm. ISBN 2-200-01476-7.

La cartographie géomorphologique a connu une forte popularité durant les décennies 60 et 70. Depuis, pour diverses raisons, l'enthousiasme est tombé et l'intérêt a considérablement diminué. On en parle rarement. Elle est peu ou pas enseignée, de sorte que bien des étudiants en géographie inscrits aux études supérieures n'ont jamais examiné sérieusement une carte géomorphologique. Ils peuvent encore moins en réaliser une. Fernand Joly, un des pionniers en occident de la cartographie géomorphologique, a eu le courage et l'énergie de réunir dans un ouvrage synthèse ses connaissances dans le domaine.

Le *Glossaire de géomorphologie* constitue un outil indispensable pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la géomorphologie, en particulier à la réalisation de cartes à différentes échelles. On trouve dans cet ouvrage sous forme de tableaux des définitions succinctes des principaux vocables utilisés en géomorphologie, ainsi que des descripteurs, des figurés et un numéro de code pour l'utilisation informatisée (GIS).

L'ouvrage est divisé en dix-huit sections et comprend un index des taxons d'une quinzaine de pages. La première partie (p. 9-81) concerne des aspects généraux ou fondamentaux, comme la topographie, l'hydrographie, la tectonique et la lithologie. La deuxième (p. 83-125) est consacrée aux domaines structuraux, aux formes structurales et aux formations superficielles. Dans la troisième (p. 127-179), il est question des systèmes morphogéniques (fluvial, périglaciaire, glaciaire et éolien), alors que la dernière partie (p. 181-309) s'applique aux domaines géomorphologiques (karst, socles, volcans, haute montagne, milieux arides, tropical et littoral).

Dans sa courte introduction, l'auteur explique la méthode mise au point. Dans les remerciements sont mentionnés les ouvrages de terminologie (dictionnaires) utilisés. La liste totalise seulement six ouvrages dont le fameux *Vocabulaire franco-anglo-allemand de géomorphologie* de H. Baulig (1956) et ignore deux ouvrages en français récents, soit le *Dictionnaire de géomorphologie à caractère dimensionnel* (Brochu et Michel, 1994)¹ et le *Dictionnaire des termes géographiques* d'Émilie Mérenne (1990)².

Les dictionnaires spécialisés constituent des outils indispensables. Il y en a relativement peu à notre disposition en géomorphologie, particulièrement en français. Bien que le *Glossaire de géomorphologie* de F. Joly soit d'un genre particulier, il rendra certainement d'utiles services non seulement aux cartographes mais aussi aux géographes physiques et aux spécialistes des sciences de la Terre, en général. À première vue, le nombre impressionnant de trames et des symboles (figurés) suggérés pourrait effrayer certains utilisateurs potentiels. Chose certaine, il y a matière à exercer sa mémoire. Mais il faut souligner que ce guide fait partie des outils informatiques. Le SIG a donc plus de chance de se débrouiller qu'une simple mémoire d'homme. Offert à un prix acceptable, cet ouvrage vient compléter ceux qui sont déjà à la disposition du géomorphologue. Pourquoi s'en priver ?

Jean-Claude DIONNE
Université Laval

1. Voir notre compte rendu dans *GpQ*, 1996, 50 : 118-119.

2. Ouvrage publié chez Didier Hatier, Bruxelles, 312 p., 1990.